Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
2e SPAHIS **Historique** **1914-1918**	**Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Impr. du Petit Tlemcénien (Tlemcen) 1920	Transcripteur : **MF. Robelin** Date : **2017**

Ancestramil

HISTORIQUE SOMMAIRE DU 2e SPAHIS

_____

Un des plus anciens régiments d'Algérie, le 2e Spahis, n'a pour ainsi dire pas cessé de se battre depuis sa formation jusqu'à la fin de la grande guerre. Il a participé à cette dernière comme les autres régiments de notre colonie. Tandis qu'une partie de ses éléments continuait à combattre au Maroc, où le régiment se trouvait tout entier à l'ouverture des hostilités, l'autre, conduite par le chef de corps, s'est distinguée sur le front, Français en Champagne, dans la Somme et dans l'Aisne, où elle a maintenu la brillante réputation acquise sur la terre africaine.
Le but de ce court résumé est de retracer rapidement l'histoire du 2e Spahis au cours de la guerre de 1914 à 1918, ce sera l'objet delà 2e partie ; la 1re sera consacrée à un coup d'œil encore plus rapide sur les hauts faits qui ont illustré le régiment avant la dernière guerre et qui lui ont valu l'honneur de voir inscrits sur son étendard les six noms glorieux de :

Sidi-Yaya,
Isly,
Brezina,
Les Chotts,
Extrême-Orient,
Maroc.

_____

PREMIÈRE PARTIE

_____

Le 2e Régiment de Spahis a été formé à Oran, par ordonnance royale, le 12 Août 1836. Appelés à l'honneur de servir la France, les Indigènes algériens ne devaient pas tarder à se couvrir de gloire et les nombreuses campagnes auxquelles ils ont pris part en sont le plus éclatant témoignage.
Partout où la France est appelée à faire respecter ses couleurs, on retrouve le 2e Spahis : en Crimée, en Chine, en Syrie, en France (1870), au Tonkin, au Maroc, et enfin dans la grande guerre de 1914.
A peine formé, le 2e Régiment de Spahis prend part à toutes les opérations qui se déroulent en Oranie et sur la frontière marocaine. Il se fait particulièrement remarquer en Février 1840, au combat de Mazagran, où une poignée de Spahis commandés par le Lieutenant **MAIBALY** contribue, pour une large part, à mettre l'ennemi en fuite.

Sidi-Yaya

Le 28 Septembre 1841, le Maréchal **BUGEAUD**, à la tête d'une colonne dont faisait partie le 2e Spahis, (Colonel **YUSUF**), se porte à l'attaque de forts contingents ennemis, vers Sidi-Yaya ; l'infanterie attaque de front le massif où sont retranchés les Arabes et se heurte à une vive résistance ; malgré les difficultés d'un terrain coupé de ravins et très accidenté, la cavalerie entre à son tour en action et, par de vigoureuses charges sur les flancs de l'ennemi, détermine la retraite de ce dernier. Celui-ci nous abandonne un butin considérable : 829 prisonniers et 2.000 têtes de bétail.
Voulant venger cet échec, les Arabes, au nombre de 9.000 cavaliers ou fantassins, essayent de couper le chemin du retour à notre colonne. De nouveau, la cavalerie se porte résolument à l'attaque ; les Spahis réussissent à bousculer leurs adversaires ; mais à gauche, les Chasseurs et les Goumiers subissent un échec et vont être submergés. Opérant un rapide rabattement, le 2e

Spahis charge avec une telle impétuosité qu'il rétablit, une situation déjà compromise, malgré le courage d'un ennemi qui soutient trois charges successives avant de lâcher pied.
Le forçant à s'enfuir, il le poursuit pendant 8 kilomètres ; 1500 Spahis engagés, loin de leur infanterie venaient d'infliger une défaite à 5 ou 6000 cavaliers ennemis soutenus par autant de fantassins.
En 1844, après avoir été battu à El-Melah, l'Emir **ABDELKADER** se réfugie au Maroc ; de là, ses partisans multiplient les provocations afin de nous entraîner dans une guerre avec le Sultan ; un parti ennemi attaque même Lalla-Marnia, mais sans succès. Afin de taire cesser cet état de choses, le Maréchal **BUGEAUD** marche sur la frontière marocaine à la tête d'une colonne de toutes armes ; une conférence a lieu à Si Ahmed-EI-Ouassini, avec le chef marocain **EL GUEMAOUI** ; les pourparlers n'ayant pas abouti, les Marocains forts de 5000 hommes attaquent notre détachement qui, malgré son infériorité numérique, se dégage victorieusement grâce au dévouement de la cavalerie.
Les insolences de l'ennemi continuent et il ne parle de rien moins que de nous rejeter à la mer. Le Maréchal Bugeaud décide alors d'en finir.

Isly

Le 14 Août, il se porte en avant et passe l'oued Isly à 6 heures.
Peu de temps après, la cavalerie rencontrait les premiers coureurs ennemis qu'elle dispersait et arrivait en vue du camp marocain.
Le Maréchal donne alors l'ordre au Colonel **YUSUF** de charger en prenant comme point de direction la tente impériale. Les Spahis s'élancent avec impétuosité et bousculent tout sur leur passage ; ils sont un instant menacés sur leur droite par un gros de cavaliers ennemis auquel font face deux escadrons ; cela permet au reste d'arriver sur le camp, malgré l'artillerie qui tire à mitraille jusqu'à la distance de 50 mètres. Les servants sont cloués sur leurs pièces ; mais débordés par le nombre, les Spahis, malgré leur vaillance, vont se trouver dans une situation des plus critiques, lorsqu'une charge du 4e Chasseurs vient les dégager.
L'ennemi bat alors en retraite, nous laissant maîtres du champ de bataille jonché de ses morts et abandonnant un énorme butin, toute son artillerie, tout son matériel de camp et la tente impériale.

Les Chotts

Après la bataille d'Isly, livrée aux Marocains, les 1er, 3e, 4e et 5e escadrons du 2e Spahis rentrent à Misserghin, le 27 Août.
Le repos de ces escadrons ne devait pas être de longue durée. Ils avaient été envoyés en garnison à Sidi-Bel-Abbès.
Au mois de Novembre, le Général **KORTE** fit appel aux 1er , 2e , 5e et 6e escadrons pour former une colonne destinée à étouffer l'agitation qui se manifestait parmi les tribus encore insoumises fixées dans les Chotts.
Le 5 Novembre, la colonne se met en roule ; les Spahis sont sous le commandement du Lieutenant-Colonel **de MONTAUBAN.**
Le 11 Novembre, la colonne est en vue de douars nombreux.
Le Général **KORTE** divise sa cavalerie en trois colonnes, celle de droite comprend les Spahis, celle de gauche trois escadrons du 4e Chasseurs, celle du centre, avec le Général, est formée de deux escadrons du 4e Chasseurs suivis de l'infanterie.
La colonne des Spahis se lance à la poursuite des Angades qui fuient en éprouvant des pertes considérables. Mais bientôt un grand nombre de cavaliers ennemis se montrent de toutes parts ;

le 6e escadron (Capitaine **ADRIEN**) est complètement entouré, mais réussit à tenir tête à l'ennemi, jusqu'au moment où il est dégagé par les Chasseurs.
A cinq heures du soir seulement, la colonne se trouve réunie de nouveau au bivouac ; les cavaliers étaient restés 27 heures en selle. Le butin comprenait : 136 prisonniers, 2500 moutons, 400 bœufs, 400 chevaux.

Brézina

Vers la fin de 1845, le poste de Bel-Abbès, où n'existait encore qu'une redoute en terre, fut attaqué par surprise ; heureusement la garnison se tenait sur ses gardes et, après un vif combat, les assaillants furent repoussés avec de fortes pertes.
Ce fait, joint à d'autres du même genre, indiquait une certaine fermentation chez les tribus insoumises et une colonne fut organisée pour agir dans la direction de Stitten, (chez les Fraps), Laghouat et Mekamas.
La colonne part le 27 Avril en direction de Brézina où elle arrive après avoir livré un violent combat pour forcer le col du Bab El Sahara. Le 1er Mai, elle se porte sur Aïn-Arouïa, passe les défilés et arrive le 2 à l'Oued Cheria. Elle ne tarde pas à voir des cavaliers ennemis qui se replient sur une forte troupe campée à une dizaine de kilomètres de là.
Le Goum est déployé, mais il est chargé par l'ennemi avec une telle impétuosité qu'il a un moment d'incertitude. Le Commandant **FAVAS** voit cette hésitation et, avec ses trois escadrons de Spahis, il se précipite dans la mêlée et rétablit le combat. La poursuite fut faite avec entrain et la nuit seule l'arrêta.
Après cette leçon, le pays tut pacifié pour quelque temps et la colonne rentra à Mascara le 17 Mai.

Extrême-Orient

En 1860, un détachement de 20 Spahis, sous les ordres des maréchaux des logis **VATEILLIER** et **VIEILLARD**, est envoyé à l'Armée de Chine. Embarqué le 1er Janvier 1860 à Toulon, il arrive à Tche-Fou le 10 Juillet, après avoir doublé le Cap de Bonne Espérance. Versé dans l'escorte du Général **de MONTAUBAN**, il assiste, du 2 au 31 Août à la prise de Pei-Ho et participe, avec 50 cavaliers anglais, le 18 Septembre, 4 l'attaque des trois villages occupés par les Tartares ; réussissant à chasser les occupants, il s'empare de cinq canons.
Dans cette affaire, le Lieutenant **de DAMAS**, commandant le détachement, tombe frappé mortellement, un Spahi est blessé au bras et deux autres Spahis sont cités à l'ordre de l'Armée.
Après avoir assisté le 21 Septembre à la victoire de Palikao, à la prise du Palais d'Eté, le 2 Octobre, et à l'occupation de Pékin, le 21 Octobre, le détachement s'embarque le 7 Mars 1861 et rentre à Oran le 1er Juin.

SYRIE. — Le 2e Régiment de Spahis fut représenté à l'expédition de Syrie par un escadron de marche, composé d'éléments pris dans tout le Régiment et placé sous les ordres du Capitaine **TASCHER de la PAGERIE**. Débarqué à Beyrout le 24 Août 1860, il concourt à la formation du Régiment de Marche commandé par le Lieutenant-Colonel **du PREUIL.**

TONKIN. — Du 15 Avril 1885 au 31 Janvier 1887, le 5e Escadron du 2e Régiment de Spahis fit partie de l'expédition du Tonkin, sous les ordres du Capitaine **BREMOND**. Il quitta Sidi-Bel-Abbès, le 15 Avril 1885, débarqua à Haïphong le 29 Mai et fut dirigé sur Hanoï.
L'Escadron fut employé aux escortes et reconnaissances pendant les colonnes.
Tenant garnison en dernier lieu à Than-Mai, il quitte cette place le 11 Décembre 1886, pour s'embarquer à Haïphong le 21 et rentrer en Algérie ; il arrive à Bel-Abbès le 31 Janvier 1887.

Maroc
(De 1907 à Août 1914)

ANNÉE 1907. — A la suite de plusieurs agressions faites sur le territoire algérien, à la frontière marocaine, par des bandes de Marocains, le Gouvernement Français décide de faire une démonstration dans la région d'Oudjda.

Occupation d'Oudjda le 29 Mars 1907. — Une colonne est formée sous les ordres du Lieutenant-Colonel **FELINEAU**, à laquelle prennent part deux pelotons de chacun des 1er et 2e escadrons et tout le 3e escadron, sous les ordres du Chef d'Escadrons **COSTET**.
Le 29 Mars Oudjda est occupé sans coup férir.

Combat de Dra El Louz. - Les 1er et 2e escadrons assistent le 23 Novembre 1907 au combat de Dra El Louz où le Capitaine **GUINTINI** charge à la tête du 1er escadron et met les Marocains en déroute.
Dans cette affaire, le 1er escadron avait perdu :
Le Lieutenant **ROZE** ;
Le Brigadier-Fourrier **LATAPIE** ;
Le Spahi **EL OUASSINI BEN AZOUZ** et cinq blessés.

Le 2e escadron :
Le Brigadier **DAVIN** ;
Les Spahis **BEN AMAR ET EL MENOUAR.**

Combat des Beni-Snassen, 15 Décembre 1907. - Le 5e escadron faisant partie du groupement de Berguent prend part le 15 Décembre 1907 au combat des Beni-Snassen où il empêche tout mouvement des Marocains sur le flanc gauche de la colonne.
Le Lieutenant **FAURE** et le Spahi **CALINAUD** sont blessés.

ANNÉE 1908. — Les affaires de la région d'Oudjda ayant eu une répercussion à la frontière Sud-Algéro-Marocaine, quatre colonnes sont formées à Aïn-Sefra, Beni-Ounit, Fottassa et Colomb-Béchar sous les ordres du Général **VIGY**, pour marcher sur Aïn-Chaïr où une harka en formation est signalée.

Combat de Menabah, le 16 Avril 1908. — Le 4e escadron fait partie de la colonne de Beni-Ounif qui est attiqué à Menabah par 3000 Marocains dans la nuit du 15 au 16 Avril.
Le Spahi **MESSAOUD BEN BRAHIM** est tué et un autre blessé.
Le 13 Mai, combat de Beni-Ouzien ; et le 14 Mai, prise de Bou-Denib, sans pertes pour l'escadron.

Combat de l'Oued Tiziribine (1er Décembre 1908). — Une reconnaissance partie de Berguent le 25 Novembre 1908, sous les ordres du Colonel **DINAUX** et à laquelle prenait part le 5e escadron, est attaquée le 1er Décembre dans l'Oued Tiziribine, par un fort parti d'Aïn-Bouchaouan embusqués dans les broussailles. L'Escadron fait du combat à pied, le terrain étant impraticable à la cavalerie, et les Bérabers abandonnent leurs positions.
L'Escadron avait perdu dans cette embuscade le maréchal-des-logis **BEN DAOUD**, les spahis **MOHAMMED BEN NACEUR, AÏSSA MESSAOUD, FRIOUNI, BENADAT, MADAOUI OULD AÏSSA** tués et 21 Spahis blessés.

Ancestrami

ANNÉE 1913. — Les 1er, 2e et 5e escadrons prennent part sous les ordres du Lieutenant-Colonel **de TINAN** à d'importantes affaires de la colonne du Général **GIRARDOT** qui opère dans la région de Nekhila, M'çoun, pendant les mois de Mars et d'Avril 1913 :

Le 29 Mars, au combat d'Aïn-Guettara ;
Les 9 et 10 Avril, au combat de Zag Nekhila, où est blessé mortellement le Brigadier **GUERINEAU** ;
Le 20 Avril, au combat du Sanghal, où le Lieutenant **de CHIVRE** du 1er escadron est blessé ;
Le 11 Mai à la prise de la Kasbah de M'çoun ;
Le 28 Mai, au combat d'Aïn-El-Arba où le Lieutenant-Colonel **de TINAN** charge en tête de ses escadrons.

ANNÉE 1914. — Les 1er, 2e 3e, 4e et 6e escadrons prennent part le 4 Juin au combat de Sidi-Belkassem et le 16 Juin au combat du col de Themar où le Lieutenant **de VILLIERS** est grièvement blessé.

Tels sont rapidement entrevus les faits saillants qui ont illustré le Régiment jusqu'au 1er Août 1914. Il eut été trop long d'énumérer tous les combats auxquels il a pris part sans sortir du cadre restreint tracé ici ; mais on peut dire que, même pendant les périodes les plus calmes, le 2e Spahis n'a cessé d'être sur le qui-vive et d'avoir, à chaque instant, des éléments occupés à faire au moins des opérations de police, pour imposer le respect des couleurs Françaises à des voisins turbulents. Tout entier au Maroc quand débuta la grande guerre de 1914, il était donc déjà en campagne et la mobilisation générale le trouva engagé depuis 7 ans, dans une lutte où ses qualités guerrières s'étaient encore affirmées et accrues.

DEUXIÈME PARTIE

Du 2 Août 1914 à la fin de 1919, une partie du 2e Spahis combattit en France (1915-1917) sous les ordres du Colonel **de TINAN**, puis du Colonel **de la BRUYERE** tandis que le reste du Régiment continuait au Maroc, dans des conditions rendues particulièrement difficile par la faiblesse des effectifs laissés en Afrique, la mission qui lui avait été déjà confiée et y affirmait encore sa valeur guerrière et son esprit de courage et d'abnégation.

---

1. — Opérations en France

La mobilisation avait trouvé le 2e Régiment de Spahis au Maroc où il venait de coopérer brillamment à la prise de Taza.
Le 21 Mai 1915, un régiment de marche composé des 1er, 2e, 4e et 5e escadrons est envoyé en France sous le commandement du Colonel **FOCHET le BARBIER de TINAN**, (effectif : 30 officiers, 787 Spahis, 889 chevaux et mulets, 40 voitures).

Un second régiment de marche, composé des 3e, 6e, 7e, 8e et 9e escadrons, restait au Maroc sous le commandement du Chef d'Escadrons **de VILLENEUVE BARGEMONT.**
Des échanges périodiques de détachements de relève sont organisés entre le Régiment du Maroc et celui de France pour permettre au plus grand nombre d'hommes possible et aux officiers de prendre part à la campagne de France. Ces relèves fonctionnent pendant tout le séjour du Régiment de marche en France.
Parti de Zoudj-El-Bral, le 21 Mai 1915 en chemin de fer, il arrive à Oran, et gagne Marseille en plusieurs fractions.
Dirigé sur Vitry-la-Ville, il y arrive le 2 Juin 1915 pour être rattaché le 7 Juin au 2e Corps d'Armée colonial dont il fera partie pendant tout son séjour en France.
Il gagne Bussy-le-Château le 6 Juillet et concourt à partir du 7 à l'occupation des tranchées du secteur de la 60° Division d'Infanterie dans la région de Souain.
C'est surtout ce rôle ingrat qui va incomber au régiment de marche pendant son séjour en France.
Transporté avec le Corps d'Armée dont il fait partie, on le trouvera en Champagne en 1915, dans l'Oise et dans la Somme en 1916, devant Soissons en 1917, puis en Lorraine près de Lunéville d'où il partira pour rentrer au Maroc.
Entre temps il a eu, à deux reprises différentes, l'espoir de s'élancer à cheval à travers la trouée ouverte par notre infanterie. A pied comme à cheval, chaque fois que l'on a fait appel à leur concours, les Spahis se sont dévoués sans réserve.
Le 25 Septembre 1915, sur un faux renseignement, dans un élan superbe, croyant la Trouée faite, le Régiment se porte d'un bond des abords de Suippes à 3 kilomètres au nord de Souain, au milieu de la première ligne d'infanterie d'attaque.
Là, les faits réels le clouent sur place et cependant, jusqu'au soir, espérant toujours, il demeure sous le feu attendant la percée désirée.
Les 26, 27, 28 et 29 Septembre, il recommence à monter sa faction d'attente, mais les événements ne lui accordent pas les joies de la poursuite.
En cinq jours, sans avoir vraiment été engagé, le Régiment a perdu 3 officiers blessés, (Commandant **GUESPEREAU**, Lieutenant **STOFFEL**, Sous-Lieutenant **ALTIER**), 12 Spahis tués, 2 disparus, 54 blessés, soit plus de 10% de son effectif présent.
Il a en outre plus de 100 chevaux hors de combat.
Il est aux tranchées, du 28 Février au 1er Août 1916, secteur de Ribecourt (Oise) ; le Lieutenant **GARINEAU**, (poste de Saussoy), réussit un audacieux coup de main sur la maison du garde-barrière, sur la voie ferrée vers Pimrez (4 Mars).
Le 6 Mars, le Maréchal-des-Logis **JANVIER** du 2e escadron est tué au cours d'une reconnaissance. Le Maréchal-des-Logis **CHEIK BEN YACOUB** se fait tuer en essayant de ramener le corps de son camarade et la reconnaissance rentre commandée par le Spahi **GIRAUDON** qui ne peut ramener qu'un blessé grave, malgré tous les efforts pour rapporter les corps des deux sous-officiers tués.
Le Lieutenant **de PREUX** au poste de Saussoy, se distingue dans la nuit du 29 au 30 Avril 1916 en conservant la position qu'il occupe, malgré une attaque allemande, après un violent bombardement par obus toxique.
En avant de Saussoy, le 3 Mai, le Maréchal-des-Logis **PILLET** du 1er escadron se conduit brillamment ; commandant une patrouille, il se heurte à une patrouille ennemie, l'attaque et la disperse en lui causant des pertes ; il est lui-même grièvement blessé.
Du 11 Octobre au 22 Décembre 1916, le Régiment occupe un secteur aux tranchées à l'est du Grand-Bois, au sud de Barleny, dans la Somme.
Le froid d'un hiver rigoureux fait endurer de dures souffrances aux Spahis, des bombardements sévères causent au Régiment des pertes assez sérieuses.

Le 18 Mars 1917, il part par alerte de Sergy pour Soissons où il est mis à la disposition du 37e Corps d'Armée. Il rentrera au 2e Corps d'Armée Colonial le 17 Avril.
Du 19 au 29 Mars 1917, sur l'Ailette, pendant le repli allemand, il poursuit l'ennemi, gardant sans cesse le contact. Mais cette poursuite est courte et, tout de suite, le front se stabilise encore. L'adversaire a reculé lentement en résistant avec vigueur.
A partir du 1er Juin 1917, le 2e Spahis de Marche est à Flin (Meurthe-et-Moselle).
Le 4 Juin, le Colonel **de la BRUYERE** prend le commandement du Régiment en remplacement du Colonel **de TINAN.**
Jusqu'au 14 Août, le Régiment fournit des équipes de grenadiers et des détachements aux tranchées dans la région de Domjevin.
Puis, par étapes coupées de repos, il gagne Séranville où il arrive le 3 Septembre 1917. Le 9, il s'embarque en chemin de fer à Lunéville et Moyen pour gagner Marseille.
La campagne de France est finie pour le 2e Régiment de Spahis. Il rentre au Maroc où il se trouve tout entier réuni avec onze escadrons ; il va reprendre son dur labeur de la guerre de guérillas, les nuits sous la tente, les interminables escortes de convois et les longs séjours dans les postes lointains du Bled, mais aussi les belles chevauchées au grand jour plus conformes à ses aptitudes guerrières que la vie souterraine des tranchées.

II. — Opérations au Maroc

1er Escadron. — Le 1er escadron qui tenait garnison à Si Mohammed Auberkane, partit en France en Mai 1915, après avoir accompli au Maroc un travail pénible et sans gloire, dans des pays déshérités, au milieu de grandes difficultés de terrain, en contact avec des tribus hostiles ou nouvellement soumises, actionnées contre nous par la propagande ennemie.
Après 28 mois passés sur le front Français, le 1er escadron rentre en Afrique avec le Régiment de Marche le 5 Novembre 1917. A partir de cette date, il fait partie du Groupe mobile de la Subdivision de Fez, sous les ordres .du Chef d'Escadrons **Le GOHREC.** Du 7 au 9 Décembre 1917 l'Escadron fait partie de l'escorte de convoi de Tazouta et livre un engagement d'arrière-garde avec les Marocains dissidents. Du 15 Janvier au 15 Mars 1918, il est détaché en entier au poste de Dar Caïd Amar à l'est de Fez ; il assure l'escorte des convois ainsi que la protection des travailleurs de la Route de Fez-Taza. Quelques reconnaissances sont effectuées également en bordure des pays dissidents.
Le 3 Avril, l'Escadron se déplace avec le G. M. pour l'établissement du poste d'Arba Tahalat.
Le 6 Avril, un combat sérieux est livré et le résultat prévu atteint ; le G. M. campe à Arba Tahalat. Le 7 Mai, le 1er escadron quitte le G. M. pour être mis à la disposition du Cercle des Hayaïmas où l'influence de l'agitateur **ABD EL MALEK**, agent de l'Allemagne, fait craindre des mouvements de dissidence ; les 23 et 26 Juin, deux combats sont livrés contre les partisans d'Abd El Malek et aboutissent à l'établissement de deux postes à Bad El Mizat et Abd El Krim. Du 1er Octobre au 1er Décembre, l'Escadron est détaché à Dar Caïd Omar où le trouve l'armistice. Du 5 Décembre 1918 an 1er Janvier 1919, il fait partie du G. M. à Fez. Du 1er Janvier au 1er Mars, il détache successivement 1 peloton à Matmatat. Le 10 Mars, l'Escadron quitte Fez pour Guerçif ; il prend part les 19 et 20 Mars à l'occupation de Bou Yacoubat et rentre le 24 à Taza. Deux pelotons sont détachés à Si Mimoun, les deux autres avec le Capitaine sont à Taza.

2e Escadron. — Le 2e escadron, qui se trouvait à Taourirt à la déclaration de la guerre, a fait partie du Régiment de Marche qui se battait en France. Il revint le 12 Septembre 1917. Le 26 Octobre, l'Escadron arrive à Berkane. Un peloton est détaché à Taforalt, un autre à Martimprey.

Le 7 Décembre, l'Escadron est rassemblé et part pour Bou Denib où il arrive le 18, il y demeure jusqu'au 10 Mai 1918, date à laquelle il prend le chemin de Colomb-Béchar où il arrive le 20 Mai.
L'Escadron s'embarque le 22 pour Oudjda où il arrive le 25 et va alors tenir garnison à Taourirt du 6 Juin au 14 Août, date de son départ pour Guettara où le trouve l'armistice.
L'Escadron (à 3 pelotons) rentre le 1er Octobre d'un convoi sur Debdou, El Arelie, Guesmir, Bouloutane, Outad El Hadj Tissari, Miridja et Guettara. Il était parti le 20 Septembre. Du 1er Octobre au 31 Mars 1919, un peloton assure à tour de rôle le service de la garnison de Guettara, (escorte, vedettes, convoi). Durant ce laps de temps, deux pelotons (1er et 4e), vont tenir garnison à Mahiridja. Ils assurent journellement les escortes des convois venant de Taourirt, Guerçif, Debdou, sur Mahiridja et Guettara. Cette vie monotone et ce service de reconnaissance et surtout de convois et d'escortes dure jusqu'au 1er Septembre 1919.

3e Escadron. — Les 3e et 4e escadrons, passent en juillet 1914 au 5e Spahis alors en formation et à cette époque le 6e escadron du 2e Spahis devient le 4e escadron de ce Régiment, tandis que le 3e est formé à Tlemcen et à Sidi-Medjahed.
Le 3e escadron part à Taza fin Septembre 1914 et y demeure jusqu'en Février 1915 époque à laquelle il descend à Berkane. Pendant son séjour dans la région de Taza, il fait plusieurs escortes de ravitaillement suivies d'un engagement sur les postes de l'Oued Hameline, Bab Merzouka et M'çoun. A son arrivée à Berkane, l'Escadron se divise en-plusieurs détachements destinés à assurer la sécurité dans la région des Beni-Snassen. Il occupe notamment le poste de Berguent. Il demeure dans cette région jusqu'en Mai 1918, époque à laquelle il se rend à Taourirt, où demeure la P. C. et d'où il envoie divers détachements dans les postes de cette région.
Le 1er peloton est à Mahiridja où il fait l'escorte de convois périodiques sur Fretissa, Guettara et Debdou ; à Ouinimet il assure (Décembre 1918, Avril 1919), la protection des travailleurs de la voie ferrée en construction et l'escorte de convois lourds ou de chameaux.
Le 2e peloton était à Fretissa depuis le 1er Octobre ; il escortait les convois sur Ceflet et Mahiridja. A Taourirt, le 17 Novembre il fait de nombreuses escortes dans les différentes directions (Bacha, Berteaux, Debdou), et celle du convoi lourd Taourirt, Mahiridja ; puis à Guerçif à partir du 23 Novembre, il assure les escortes de convois Guerçif-Guettara et participe à la colonne de Bou Yacoubat.
Les 3e et 4e pelotons à Debdou, puis le 17 Novembre à Mahiridja, poussent des reconnaissances sur la Moulouya, placent des vedettes, protègent des travailleurs de la voie ferrée, escortent les convois lourds Taourirt-Outat et les convois légers El Atétif, Ersaf, Mahiridja.
Le 5e peloton était le 1er Octobre à Mahiridja, à Taourirt le 17 Novembre, il assure le même service que les quatre autres et pousse quelques reconnaissances à la poursuite des djichs.
Le 16 Juillet, la corvée d'eau du poste d'El Mirzen, ayant été attaquée et 8 Sénégalais tués ou blessés, les Spahis du poste, (2e peloton) se sont précipités au secours des blessés et les ont ramenés.

4e Escadron. —Le 4e escadron (ancien 6e) a, comme les 1er, 2e et 5e escadrons fait partie du Régiment de Marche envoyé en France, il tenait garnison à Taza le 2 Août 1914, et avait un peloton détaché à Bab Merzouka. Du 28 Septembre de la même année au 15 Octobre, sa garnison était à M'çoun avec un peloton détaché à Bou-Ladjeraf. Il prend part, du 5 au 25 Janvier 1915, à une reconnaissance sur Mahiridja, Debdou, Berguent et Taourirt. Le 12 Mai 1915, l'Escadron quitte Guerçif pour le front Français. Il ne rentre en Afrique que le 1er Octobre 1917 et à Oued Smil où il tient garnison du 3 Novembre 1917 au 15 Janvier 1918.
A partir du 16 Janvier, le 4e escadron est à Touahar central avec trois détachements à Tonhacir village, Gouitinat et Koudiat. Le 21 Février, dans un engagement, il a un Brigadier tué et 3

Spahis blessés. Le 14 Mars, un détachement ravitaillant le poste de Sidi Belkacem, a un Brigadier tué et un Brigadier et un Spahi blessés.
Le 6 Avril, l'escadron fait la colonne du Djebel Halib et perd, du 6 au 8, un Adjudant et deux Spahis tués, 2 Brigadiers et 5 Spahis blessés. La citation suivante à l'ordre des T. O. M, (ordre général N° 95 du 27 Juin 1918), du Général de Division, Commissaire Résident Général de France au Maroc, venait récompenser et glorifier sa belle conduite en cette affaire :

« Le 4e Escadron du 2e Spahis, a pris part à de nombreuses » opérations contre Abd El Malek et les Chiatas et a fait preuve à chaque engagement, sous les ordres de son chef, le Capitaine ***LECLERC****, de qualités exceptionnelles de morale et de courage. En particulier dans la journée du 6 Avril 1918, au convoi de Djebel Halib, s'est porté au secours d'une unité sérieusement engagée et a mis en fuite, malgré des pertes sérieuses, un ennemie nombreux et déterminé après un combat à la baïonnette des plus violents ».*

L'escadron prend part à toutes les affaires où est engagé le G. M. de la Subdivision de Taza, jusqu'au 12 Juin, date de son départ de Guerçif pour Fez. Un peloton demeure détaché à Matmata où il livre le 21 Juin un sérieux combat contre un fort parti de Marocains. Deux Spahis trouvent une mort glorieuse dans cette affaire.
Ce peloton rejoint l'escadron à Fez, le 4 Juillet.
Le 2 Mai, l'escadron exécute une reconnaissance sur Bab El Mizad, le 5 dans l'Oued Amar ; puis le 12 Mai, l'escadron rentre à Taza et rejoint Guerçif le 16. Le 24 Mai, les 4 pelotons partent pour Safsafat. Le 25, ils rejoignent à M'çoun le groupe du Général **AUBERT** ; le 3 Août ils se portent sur Sidi Djellil où ils vont relever le 5e escadron du 1er Spahis affecté à Taza.
Le 29 Août, l'escadron opère avec la cavalerie de Matmata pour mettre en fuite un fort parti de Ouaraïn. Le 10 Septembre il prend part à l'escorte du convoi de Tahala.
Le 6 Octobre, l'escadron est relevé de Sidi Djellil par le 6e escadron et va bivouaquer à En-Olitt. Il rentre le 7 à Fez.

5e Escadron. — Le 5e escadron tenait garnison à Guerçif à la déclaration de la guerre. Il y reste jusqu'à son départ pour la France, avec le Régiment de Marche du Colonel **POCHET de TINAN**.
Durant cette période, il prit part à plusieurs reconnaissances sur Bouyacouba, et dans la direction du massif des Beni Bou Yahi. Rentré de France en Novembre 1917, il rejoint Fez où il tient garnison et alterne avec le 4e escadron et un escadron marocain pour fournir les pelotons occupant les postes de la Subdivision de Fez.
Le 9 Juin 1918, l'escadron quitte El Kalaâ des Sless, pour Fez où il arrive le 10. Seul, le 2e peloton reste détaché à Matmata. Le 8 Juillet, l'escadron part pour M'çoun et de là pour Si Belkacem, qu'il quitte le 13 pour retourner à M'çoun. Le 17 il rentre à Safsafat, qu'il quitte le 15 Août pour Taourirt où il arrive le 27. Le 16 Novembre, l'escadron quitte Taourirt pour relever à Aïn El Guettara le 5e escadron du 1er Spahis. Il arrive à ce poste, le 18.

6e Escadron. — Le 6e escadron du 2e Spahis était devenu en Juillet 1914, le 4e escadron du dit régiment.
L'escadron destiné à porter le numéro 6 est formé sous le commandement du Capitaine **DUMOULIN**. Le 1er Mars 1916, le Capitaine **ROLLAND** en prend le commandement à Taza.
Au mois de Juin 1916, l'escadron est détaché et désigné pour tenir garnison au camp Berteaux. Il prend part à la colonne de la moyenne Moulouya en 1917, avec le 3e escadron ; il est à cette époque formé à 6 pelotons et une section de mitrailleuses.

En Mai 1918, l'escadron (à quatre pelotons seulement) prend part à la colonne de Bou Mehiris, passant par Si Belkacem, les pelotons restant forment le 10e escadron rassemblé à El Aïoun sous les ordres du Capitaine **BEZIAT**
A l'issue de la colonne de Bou Mehiris, l'escadron est affecté à Si Mimoun où il assure la police sur la rive gauche de l'Innaouen contre les Beni Ouarraïn, jusqu'au 6 Août 1918, époque à laquelle le Capitaine **ROLLAND** est remplacé par le Capitaine **BOISSENOT**.
Le 6e escadron part le 2 Avril en colonne dans la région de Tissah et prend contact le 5 Avril avec les Marocains. L'Adjudant-Chef **PLUCHON** est blessé, le Maréchal-des Logis **DECOUVESTES** tué et 4 Spahis blessés. Du 6 au 18, l'escadron prend part aux opérations de la colonne sans subir de nouvelles pertes. Le 22 Mai 1919, le poste d'Aïn-Felled ayant été attaqué, les 1er et 4e pelotons se portent au secours de la garnison et, après un combat à pied exécuté dans les conditions difficiles, contraignent l'ennemi à s'enfuir avec de fortes pertes. Le 6 Juin, l'escadron va tenir garnison à Fez, faisant relève avec le 5e escadron du 1er Spahis. Le 5 Octobre, l'escadron part pour Si Djellil faisant relève avec le 4e escadron.

7e Escadron. — Le 7e escadron, formé en Novembre 1914 à Taourirt par le Capitaine **SAAD**, entre en campagne presque aussitôt et, de Septembre 1914 à Mai 1916, rayonne dans cette région, pousse des reconnaissances dans les plaines désertiques de la Moulouya, et dans celle que traverse aujourd'hui la voie ferrée Oudjda-Fez jusqu'à la frontière espagnole au nord, au-delà de Debdou au sud-est.
L'escadron se trouve engagé le 18 Juin dans sa première affaire sérieuse contre un djich important de cavalerie Beni Bou Yahi, sur les bords de la Moulouya. Les pelotons alternent ensuite dans les garnisons du Maroc Oriental, Mérada, Mahiridja, etc.., poussant des reconnaissances dans la région de M'çoun vers Si Belkassem au nord, et Si Embarek au sud.
De Mai 1916 à Novembre 1918, l'escadron va relever à Taza le 6e escadron ; en Juin 1916, il quitte Taza pour prendre part, avec le G. M., aux opérations contre les Beni Ouaraïn et Ghiotas. Le 16 Juin, le 2e peloton marchant en avant-garde est fortement engagé à plusieurs reprises. Chaque jour, le G. M. pousse plus avant ; il subit les 18 et 23 Juin des escarmouches assez violentes. Enfin le 24, après un dur combat à pied, l'escadron bivouaque à l'Arba de Tanala.
Le 25 Juin, les 7e et 9e escadrons marchant en avant-garde sont engagés avec un tort parti marocain. C'est en soutenant la retraite du 9e escadron que le Capitaine **RECAMIER** reçut une balla qui le traversa de part en part et mourut quelques instants après. L'escadron rentre à Taza le 7 Juillet avec le Groupe Mobile. Un mois plus tard, les 1er, 3e, et 4e pelotons ont un nouvel engagement lors de l'établissement d'un poste au col de Touahar. Peu après le Capitaine **DELEUZE** prend le commandement du 7e escadron. Le 7 Août, les 1er, 3e et 4e pelotons, flanc-garde d'une forte colonne, s'emparent des crêtes de Si Belkacem. L'escadron, prenant part ensuite au ravitaillement de ce poste, livre de nombreux et meurtriers combats contre les réguliers d'Abdelmalek, sur la rive droite de l'Oued M'çoun.
Le 10 Septembre, s'inaugure l'ère des opérations qui, durant un an, se succèdent aux quatre coins de la Subdivision ; opérations du col de Touahar, colonne, des Beni Mgata (20 Septembre 1917), expédition de Bou Guerba (24 Novembre), Gara Touila (3 Janvier 1918), colonne des Beni Oujdanes (21 Février). La colonne du 6 Avril et la prise du camp d'Abdelmalek, vaut à la Cavalerie de la Subdivision de Taza une citation à l'ordre de l'Armée. L'escadron est personnellement cité.
« L'escadron est désigné le 28 Novembre 1918, pour le Sud Marocain. Le 30 Novembre, 3 pelotons quittent Taza où il ne reste plus que le 5e peloton qui rejoindra Bou Denib le 31 Mai 1919. Le 1er Février, l'escadron fait son entrée à Bou Denib devant le Général **LYAUTEY** ; le 15 du même mois, il part avec 8 bataillons et une batterie de 65 M. M. effectuer une tournée de répression dans la zone Tazougert, Beni Tadjit, Talsint ; il rentre sans incidents, le 5 Mai, à Bou-Denib.

En Juillet, l'escadron a de nouveau concentré 3 pelotons à Bou Denib sur les confins du Sahara.

8e Escadron. — Le 8e escadron, formé en automne 1914 à M'çoun (sous le commandement du Capitaine **TAGHEZOUT**, remplacé peu après par le Capitaine **de NOE**), demeure à M'çoun jusqu'en Septembre 1916, faisant un service de reconnaissance et d'escorte de convois, prenant part aux colonnes de Taza, participant à la surveillance de la voie ferrée de Taza alors en construction. En Septembre 1916, le Capitaine **de NOE** partant en France est remplacé par le Lieutenant **SAHLI**, et, le 16 Novembre par le Lieutenant **POURADIER-DUTEIL.**
Sous le commandement du Capitaine **LESPINASSE**, l'escadron coopère le 6 Avril à la prise du camp d'Abdelmalek, ou toute la Cavalerie de la Subdivision de Taza, sous le commandement du Commandant **CARCOPINO**, est citée à l'ordre de l'Armée. L'escadron est personnellement cité.
Le 13 Mai, un détachement de l'escadron, sous le commandement du Lieutenant **DUTHEIL de la ROCHERE**, prend part aux affaires de l'Arghbassasnou (Souk El Hadj de Guesmala), au cours desquelles le commandant **CARCOPINO** est tué, laissant dans tout le régiment le souvenir d'un chef hors de pair, d'une incomparable bravoure. Le 1er Juin, l'escadron part pour Guerçif se reconstituer et se reposer. Le 5 Août, le peloton du Lieutenant **SAHLI** prend part à la colonne de Si Belkassem où il se distingue par son mordant.
En Février 1918, le 4e peloton, détaché à Safsafat, est cité à l'ordre des T. O. M. après une brillante poursuite de djich.
Le 17 Mars 1918, l'escadron sous le commandement du Capitaine **MALDIDIER**, prend part, avec les 7e et 9e escadrons, aux opérations du G. M. de la Subdivision de Taza, pour le ravitaillement de Sidi Belkacem et, grâce au coup d'œil du Capitaine **MALDIDIER**, le peloton du Lieutenant **HELALI** est tiré d'une très mauvaise passe.
Le 6 Avril, l'escadron prend part à la colonne et au combat de Djebel Kalif. Il part pour Koudiat El Hadj et Si Abdallah où le trouve l'armistice et où il assure l'escorte des convois et le service de sécurité.
Le 3 Avril 1919, les 1er et 4e pelotons partent en colonne à Aïn Médiouna. Au combat du 5, 3 Spahis et 4 chevaux sont tués et 3 hommes blessés. Les pelotons rentrent le 11 Mai. Le 24, l'escadron est à M'çoun.
Le 24 Octobre, le détachement de M'çoun prend part aux opérations du G. M. Au cours du combat, un Brigadier est blessé. Le 20, le détachement rejoint M'çoun où il doit assurer la sécurité de la voie jusqu'à fin Octobre 1919. Cet escadron, dont presque tous les Spahis ont combattu en France par le jeu des relèves, très allant et très homogène, a, dans toutes les circonstances où il s'est trouvé engagé, fait preuve des plus belles qualités guerrières.

9e Escadron. — Le 9e escadron est formé en Février 1915. Jusqu'au moment où il part en colonne dans la région de Brenès en Août 1915, il fait des escortes et différentes reconnaissances.
Le 3e peloton, sous les ordres du Maréchal-des-Logis **MATHIEU**, est détaché à Bou l'Hadjeraj, du 11 Août au 15 Septembre. Les 11 et 15 Août, les Beni Ouaraïne lui tendent des embuscades au cours desquels un Spahi et deux chevaux sont tués, et un Spahi et deux chevaux blessés ; le Maréchal-des-Logis reçoit des félicitations de la Subdivision de Fez.
A cette époque l'escadron est à trois pelotons, (le peloton **MATHIEU** détaché) ; il part en colonne chez les Beni-Ouaraïne (région de Matmata) ; au cours de cette colonne, le Capitaine **du COR de DUPRAT de DAMREMONT** est cité à l'ordre de la Subdivision ainsi que plusieurs gradés et Spahis.
L'escadron, sous les ordres du Capitaine **de DAMREMONT**, part le 9 Janvier en colonne, avec le G. M. de Taza, chez les Branès. Il est chargé d'assurer la sécurité du G. M. Le 12 Janvier, dans un combat d'arrière-garde, protégeant le repli de l'infanterie, 3 Spahis sont tués. Le

Maréchal-des-Logis **MATHIEU** réussit à ramener le corps de deux d'entre eux sous le feu violent de l'ennemi. L'escadron rentre le 15 à Taza où il assure le service. Le 25 Janvier, l'escadron repart avec le G. M. de Taza sur Souk El Hadj de Guesnaïas région montagneuse et accidentée. Après l'installation du poste d'Aïn D'roch, le peloton Helali repousse les Marocains qui, d'une crête voisine, tirent sur le camp. Le 27, le 9e escadron concourt brillamment à la prise du camp d'Abdelmalek à Souk El Hadd.
Le 30 Janvier (colonne des Beni Bouayaya), le peloton **HELALI** souvent engagé perd deux Spahis blessés.
L'escadron quitte Taza en Juin pour Matmata avec le G. M. qu'il escorte. Les étapes sont jalonnées de pertes en hommes et en chevaux. Camp des Boches, Oued Hamlil, Casbah, Stitten, Matmata, l'Arba de Tahala, Koudiat El Houart.
Le 20 Juin, à l'Arba de Tahala, les pelotons restent après un combat des plus violents sur une position de tir d'où ils ont chassé les Marocains ; ils sont surpris par une brusque contre-attaque de ces derniers. Le peloton **HELALI** n'a pas le temps de remonter à cheval et lutte corps à corps. Les pelotons **DESPREZ** et **SAÏD** chargent alors à l'arme blanche et réussissent à dégager le peloton compromis ; 8 Spahis sont blessés, 9 chevaux tués et 4 blessés. L'escadron rentre à Taza le 6 Juillet.
Le 11 Mai, les pelotons **HELALI** et **SAÏD** partent avec le G. M. de Taza vers Souk El Haad et ne rentrent à M'çoun que le 22, ayant participé à de nombreux et violents combats. Le 18 Décembre, le 4e peloton prend part à l'affaire de l'Oued Aghbah, deux Spahis sont tués et le chef de patrouille grièvement blessé. Le 3 Janvier 1918, les 7e 8e et 9e escadrons se portent en avant du G. M. de M'çoun, sur Gara Touila, qu'ils occupent et où le groupe **LABRUYERE** installe un poste.
Le 9e escadron continue à monter une garde vigilante sur la moyenne Moulouya où ses beaux pelotons trouveront l'occasion de se distinguer.

10e Escadron. — Le 10e escadron, sous les ordres du Lieutenant **ROIG**, est en marche sur Bou-Denib, le 1er Janvier 1919. Les 3e et 4e pelotons sous les ordres du Lieutenant **LECHLECH**, tiennent garnison à Bou Anane. Les deux autres arrivent à Bou-Denib. Le 30 Janvier, deux détachements de Bou-Anane sont chargés d'assurer la sécurité de la piste pour courrier entre Béchar et Bou-Denib. Le 16 Février, le Lieutenant commandant et le 1er peloton vont camper à Ichesdis Kadoussa pour assurer, dans les gorges de Kadoussa et En Gohane, la sécurité des ravitaillements en automobiles de la colonne opérant dans la région de Rich et de Tizi Telrent. Ils rentrent le 4 Mars à Bou- Denib.
Le 5 Avril, l'escadron rejoint M'çoun pour faire partie de la colonne de la moyenne Moulouya. Le 26, il part pour Si Embarek avec le groupe de cavalerie du Lieutenant-Colonel **DESCHAMPS**. L'engagement avec l'ennemi se produit vers 9 heures 30. L'escadron a 3 tués, 3 blessés, il rentre à Si Embarek le 28 Mai.

11e Escadron. — Le 11e escadron, formé à Oudjda le 11 Janvier 1918, va, sous les ordres du Capitaine **VIDART**, tenir garnison à Debdou.
Toujours par monts et par vaux, changeant de poste suivant les nécessités, poursuivant les djichs et fournissant des escortes, il fait dans un pays difficile un métier de police ingrat et épuisant.
Dès Janvier, les djichs sont poursuivis et dissous près d'El Ateuf. Le Lieutenant en premier, M. **POURADIER-DUTEIL,** coopère avec le Maghzen pour ces poursuites et l'épurement de ces contrées.
Dès Avril, l'escadron est morcelé et réparti dans les postes où le besoin de cavalerie se fait sentir, Outad El Hadj, Bouloutane, El Ateuf.
Le 1er Janvier 1919, l'escadron se rassemble à Mahiridja, sous le commandement du Lieutenant **POURADIER-DUTEIL** qui a remplacé le Capitaine **VIDART** le 15 Février 1919, l'escadron

prend part le 5 Mars au combat de Reggou. Le 21 Mars 1919, colonne de Bou Yacouba, retour à Mahiridja le 24. Le 3 Avril, l'escadron est à Guerçif. Le 13, il part pour M'çoun où il arrive le 21. Le 26, l'escadron part en colonne pour Si Embarek et Kasbah Bel Farah avec le G. M. de la Subdivision. Après un violent combat dans un ravin, l'ennemi se retire en laissant des prisonniers et plus de cinquante tués.
Le Capitaine **CHAZEIRAT** prend le commandement de l'escadron le 1er Juin 1919.
Du 1er au 10 Août, l'escadron séjourne à Guerçif, assure le service de garnison et de sécurité.
Le 24 Octobre, après un vif combat contre le chérit en terrain Beni Ahmed, l'escadron campe à Beni Massen qui sera jusqu'à nouvel ordre son lieu d'attache. Le 18 Novembre 1919, l'escadron rentre à M'çoun.
La bonne volonté de tous, l'ardeur des chefs, la discipline des cadres, l'allant des hommes ne se ralentissent pas et le zèle que chacun apporte à sa tâche facilite ce métier ingrat. Chacun accomplit son devoir bravement pour le maintien du prestige de la France.
Les escadrons qui, jusqu'alors, avaient constitué le 2e Spahis restent au Maroc et, à partir du 1er Janvier 1920, ils forment les régiments de marche opérant dans les Subdivisions de Taza, Fez et Bou-Denib. A la même date, le 2e Spahis est reconstitué à Tlemcen avec les éléments ci-après :

A) Deux escadrons du 5e Spahis comptant auparavant au 2e Spahis de marche sur le Rhin, et rapatriés fin 1919.
B) Le dépôt de l'ancien 2e Spahis.

Le nouveau régiment, en recueillant les glorieuses traditions de l'ancien, ne manquera pas d'y puiser des encouragements à se montrer digne de lui.
Il conserve précieusement le souvenir de ceux qui l'ont illustré jusqu'ici, il maintiendra pieusement le culte de ceux qui sont tombés sous son étendard au service de la France.
Les uns et les autres ont droit de recevoir ici un hommage particulier.

ONT ÉTÉ CITÉS AU COURS DE LA GRANDE GUERRE :

1° - A l'ordre du Régiment :

BEKKADOUR Mustapha,	S/Lieut.
RATMI Mohammed,	id.
BENCHOUKA A. Ek.,	id.
DETENANCE,	M.-d.-L.
GEOFFRAY.	id.
EXCOLPIER,	id.
BESNARD,	id.
GUIBAUD-RIBAUD,	id.
COMBAUD,	id.
MONAMED.B. KOUIDER,	id.
BEN MEDJ ALI,	id.
ZOUGGARD Mohamed.	id.
ZAÏD OULD Hacène,	id.
BEKKADOUR Khaled,	id.

Ancestrami

LHABIB OULD KELIFA,	id
MARLY,	Brig.
ROULEAU,	id.
LEVASSEM,	id.
NIAUCEL,	id.
BENSADOKK BEN AÏSSA,	id.
TAÏEB OULD DAHMANN,	id.
LAKDAR OULD ALI,	id.
LEUTARD,	2e CI.
GATTI,	id.
TERRASIN,	id.
RECRET,	id.
MIAUGEL,	id.
BARRAUD,	id.
BOUMEDIENE LAKHDAR,	id.
BEN AZZA,	id.
BONRAGAA BOUZIANE,	id.
A. E. K. BEN AHMED,	id.
BOURAGAA ABDALLAH,	id.
M'HAMED BEN MOHAMED,	id.
GUITTOUN MOHAMED,	2e cl.
KADDOUR OULD SAÏD,	id.
DAHLI AHMED,	id.
ABDELKADER BEN ABED,	id
BERABAH OULD MOHAMED,	id.
MOSTEFA BEN KADDOUR,	id.
SAÏDI OULD BRAHIM,	id.
BELKACEMI 0/ MOHAMED,	id.
MOHAMED MERZOUK,	id.
SEDDIK OULD MILOUD,	id.
MOHAMED BEN TAÏEB,	id.
BOUMEDIENE 0/ CHEIKH,	id.
HAMZAOUI A. E. K.,	id.
HABIB OULD AHMED,	id.
MAMMA BEL HADJ,	id.
SMA. A. ABDELKADER,	id.
ABADA EL HABIB,	id.
DE OUDJ SARAHAOUI,	id.
AHMED BEL HADJ,	id.
AMAR BEN MOHAMED,	id.
MOHAMED BEN AHMED,	id.
MOHAMED OULD SAMEN,	id.
LAHCENE OULD MADANI,	id.
MASSEN BEN ALI,	id.
ABDELKADER MOHAMMED,	id.
DJILALI OULD MILOUD,	id.
AHMED BEN AÏSSA,	id.
ABDELKADER B/ EMBAREK,	id.
EMBAREK BEN BELLAH,	id.
LAHCENE BEN AHMED,	id.

Ancestramil

EMBAREK BEN AHMED, id.
MOHAMED BEN MERZOUK, id.
BEN MICHE, id.
CHEIKH MOHAMED, id.

_____

2°. - A l'ordre de la Brigade, de la Colonne ou de la Subdivision :

LESPINASSE, Capit.
HELLALI 0/ MAHIDDINE, Lieut.
POURADIER-DUTEIL, id.
DE MASSON D'AUTUNE, id.
BENCHOUKKA A. E. K. Lieut.
SOUNIAC, id.
MICHAUD, S/Lieut.
BOUTON, M.-d.-L.
FATMI MOH. (2e fois), M.-d.-L.
EL MECHERI BEN BEL-ABBES, id.
AHMED BEN MOHAMED, Brig.
SALVAT, id.
POUSAILLE, id.
MOHAMMED 0/ KADDOUR, id.
AHMED BEN MOHAMED, id.
AÏSSA EMBAREK, 2e cl.
YOUSSEF BEN ATTAOUE, 2e cl.
HASNI KADDOUR, id.
EMBAREK BEN AHMED, id.
FEGGOUSSE BENRAHMA, id.
SLIMANI KOUIDER, id.
RAHAL ABDELKADER, id.
AMEUR BEN AHMED, id
BACHIR BEN MOHAMED, id.
DAHMAN 0/ MOHAMED, id.

_____

3°. — A l'ordre de la Division :

Le CLERC, Capit.
SAHLI OULD LAKDAR, Lieut.
HELLALI 0/ MAHIDDINE, id.
(2e fois)
DE PREUX, id.
DE MASSON D'AUTUNE, id.
BENCHOUKA, id.
SOUNIAC, Aspirant
REYNAUD, M.-d.-L.
VETER, id.
BERTRAND, id.

Ancestramil

MARTINEZ,	M.-d.-L.
PIERRON,	Bier Mal
LAKDAR BEN AHMED,	Brig.
FELLAH HASSAÏNE,	id.
PRUMEVIEILLE	id.
AMAR BEN MOHAMED	2e cl.
BENMOUSSA,	id.
BOUABDALLAH,	id.
ALI BEN OUIS,	id.
B/ MOUSSA B/ DJEDID,	id.
A. E. K. BEN MOHAMED,	id.

4°. — A l'ordre du Corps d'Armée :

DE COMMINES DE MARSILLY,	Lieut.
PIERRON,	Bier Mal
MOHAMED B/ KOUIDER,	2e cl.

5° A l'ordre de l'Armée :

CARCOPINO,	Chef d'Escadrons
LESPINASSE,	Capitaine (2e fois)
LE CLERC,	Capitaine commandant, Chevalier de la Légion d'honneur.
PLANTAIN,	Lieut.
BENCHOUKA ABDELKER,	id.
MOHAMED OULD SAÏD,	id.
LE ROUX,	Adjud.
L'HABIB BEN KHELIFA,	M.-d.-L.
HACHEMI B/ ATTAKAH,	Brig. médaille militaire.
MOHAMED BEN CHIRK,	Brig. médaille militaire.
VUILLIER,	id. médaille militaire.
EL ACHEBOUN,	id.
ARCHAMBEAU,	2e cl.
ALI BEN RAMDAN,	id.
CHIKH BEN MOUSSA,	id.
HASMI KADDOUR,	id. médaille militaire.
A. E. K. O/SI AHMED,	id. médaille militaire.
Le 4e Escadron du 2e Spahis	cité à l'ordre dé T. 0. M.
Le 8e id. id.	id.
Le 7e id. id.	id.
Le 4e peloton du 8e Escadron,	id.

SONT MORTS POUR LA FRANCE

1°. — Au Front Français :

DANIEL Joseph,	Méd. Major
MAUNIER Marius,	S/Lieut.
MICHAUD Henri,	id.

Ancestramil

DE CHIVRE Henri, Lieut.
SADON Jean, id.
KOCH Georges, Adjt-chef
PIERRATI Raymond, id.
MICHEL François, M.-d.-L.
GRANDPIERRE Léon, id.
CAOMBAUT Sylvain, id.
RENAUD Pierre, id.
BILLOU Marcel, id.
MIAUT Léandre, id.
BAILLY Maurice, id.
RICHARD Georges, id.
LAUDE Maurice, id.
JEANVIER Charles, id.
GENOT Léon, id.
KADI MOH. O/ BOUMEDIENE, id.
BROUSSIAC Paul, Brig.
CERDAN Joseph, id.
GUSTIN Camille, id.
ROULEAU Robert, id.
TRUC Nicolas, id.
LEVASSEUR Alfred, id.
NIX Maurice, id.
HACHICHE Larbi, id.
OULD ABDELKADER, id.
LARBI OULD MOUMENE, id.
KADDOUR OULD AHMED, id.
SEBTI MOHAMED, id.
GIORGEA Edouard, 2e cl.
DUPRAT Joseph, id.
AUBE Emile, id.
REYNAUD Zacharie, id.
IDIER Victor, id.
JUTARD Fernand, id.
LECICAU Albert, id.
LESPINASSE Adolphe, id.
NIAUCEL Lucien, id.
BERNE Marius, id.
VASSEUR Gaston, id.
RUIZ Jean, id.
NASSAH ABDALLAH, 2e cl.
MOHAMED OULD MIMOUN, id.
BOUADI MOHAMED O/ MOH., id.
HAKEMI ABDESSELEM, id.
BOUAKAS OULD EL HADJ, id.
EL KIR OULD ABDELKADER, id.
MOHAMED O/ MOH. O/ ALI, id
CHIRK BEN BOUAMARA, id.
AOUNALLAH BEN LOUAKDAL, id.
MOHAMMED BEN HOUSSINE, id.

Ancestramil

AHMED BEN EL HADJ,	id.
AMAR BEN MOHAMMED,	id.
SERHOUADJ SAHRAOUI,	id.
HAOUARI BEN BAHLOUL,	id.
ALI B/ MOHAMED B/ DJILALI,	id.
IIEHUNL ABDELKADER,	id.
M'HAMED BEN TAÏEB	id.
BOUMEDIENE OULD CHIRK,	id.
DEMMOUCHE ABDELKADER,	id.
BERKECHE MOHAMED,	id.
BENAISSA AHMED,	id.
A. E. K. BEN EMBAREK,	id.
HELLIS BEN ABDALLAH,	id.
MOHAMED B/ HADJ AHMED,	id.
DJILALI DJELLOUL,	id.
CHIRK OULD BEN ABDALLAH,	id.
MOHAMED BEN M'HAMED,	id.
ABDELKADER OULD HADJ,	id.
BOURAGAA BOUZIANE,	id.
A E. K. BEN HOUSSINE EL KALAÏ,	id.
BOUMEDINE OULD LAKDA,	id.
BENNZZA MOH. B/ KADDOUR,	id.
KADI DOUTKHIL,	id.
KEN MICHE MOHAMMED,	id.
BOURAGAA BEN ABDALLAH,	id.
BEN MOUSSA O/ KADDOUR,	id.
EMBAREK OULD MOHAMED,	id.
MOHAMMED BEN AHMED,	id.
EL HADJ BEN MOHAMED,	id
HAMZA BEN MADJOUB,	id.
SALEM OULD BARKA,	id.
CHAIHI MOSTFEFA,	id

2°. — Au Front du Maroc

CARCOPINO Pierre,	Chef d'Esc.
RECAMIER Maximilien,	Capit.
SANDRIN Henri,	S/Lieut.
DREVON Emile,	Adjud.
LABROUSSE Paul,	id.
LEROUX Jean,	id.
PERRIN Joseph,	M.-d.-L.
HENNIN Villiam,	id.
MURACCIOLI Antoine,	id.
DECOUVERTE Félix,	id.
PAULMERY Henri,	Brig.
AHMED OULD MOHAMMED,	id.
MEKKI A. E. K. BOUAFS,	id.
MOH. B/ AHMED B/ TALEB,	id.

Ancestramil

BELKHIER OULD MOHAMED, id.
DJENDOULI BOUZIANE, id.
KRIN MAAMAR, id.
SAYAH B/ MOH. O/ BENTEBA, id.
MOUMEN YAYAH 0/ AHMED, id.
GRANDMOTTET Marcel, 2e cl.
POURGOIN Edouard, id
IZARD Léon, id.
NIETO Francisco, id.
DOUCET Fernand, id.
MOHAMMED OULD AISSA, id.
BACHIR BELKACEM, id.
FERRADJI OULD MAAMAR, id.
NACEUR BEN AISSA, id.
ABDELAZIZ BEN ATTIA, id.
ZAZOUR ABDELKADER, id.
NAÏMI OULD BOUABDALLAH, id.
KADAS BEN OUIS, id
MOHAMMED BEN ATTIA, id.
HAOUL O/ MOHAMED MAHI, id.
MOHAMED BEN SLIMAN, id.
KOLOSSA BEN SAAD, id.
AMAR BEN AHMED, id.
OUDZNADJI BEN ABDERRAHMANN, id.
ALI OULD BEREZOUD, id
MOHAMED OULD MADANI, id
MOHAMED BEN MOHAMED, id.
AHMED BEN SNOUSSI, id.
MOHAMMED STILLA, id.
EL ARBI OULD YOUCEF, id.
CHEMANI MOHAMED, id
AHMED BEN AOUNALLA, id.
ALLAL BEN ABDESSELEM, id
KERFES SPTI, id
NACEUR BEN ADDA, id.
KADDI KADDOUR, id
SAFLI BEN AHMED, id.
ADDA EL HABIB, id.
BEN AMEUR BEN TAÏEB, id.
BEN AMEUR OULD MAAMAR, id.
BEN ABDALLAH AMAR, id
HAMMOU ABIB O/ TAYEB, id.
MOHAMED BEN MESSAOUD, 2e cl.
MOHAMMED BEN ABDALLAH, id.
LAHOUR M'BAREK BEN MOHAMED, id.
ABDELKADER BEN EL HADJ, id.
AHMED O/ AMEUR O/ AÏSSA, id.
MOHAMED BEN LARBI, id.
DALOUCH DJILALI BEN BOUALAM, id.
AHMED OULD ABDALLAH, id.

Mecestramil

TAYEB OULD LAKDAR,	id.
BEN ABIB OULD BOUALEM,	id.
LARBI OULD KADDOUR,	id.
MOHAMED O/ EL HAOUCINE,	id.
SADDI MUSTAPHA,	id.
ABIB MOHAMED OULD ALI,	id.
HAMMADI BEN RHOUBA,	id.
MEZOIREOULD BEN RAMDAN,	id.
ATTABI MOHAMED,	id.
MOHAMED BOUALEM OULD MESSAOUD,	id.
MEN MOUSSA EDFRAHOUI,	id.
MOHAMED B/ ABDELKADER,	id.
KAFFI MOH. O/ABDELKADER,	id.
EL ABID OULD ABDALLAH,	id.
ETTAMANN BELAÏD BEN MAZIANE,	id.
MOHAMED BEN BACHIR,	id.
BOUMEDINE OULD ALI,	id.
LAKDAR OULD KADDOUR,	id.
CHEIK OULD MAAMAR,	id.
SHALI OULD MADDI,	id.
KOUIDER OULD DJELLOUL,	id.
MOSTEFAOUI ABDERRAHMAN,	id.
MOHAMMED BEN ALI,	id.
BOUAHOUS BEN AMAR,	id.
MOKTAR OULD BALY,	id.

HONNEUR A EUX !

Le souvenir des uns et des autres sera fièrement gardé au 2e Spahis!

****

Ancestramil